

Prédication par le pasteur Florian Schubert

Matthieu 5, 8.

Exode 33, 14-23

1 Timothée 1, 12-17

Psaume 51, 1-12.

Heureux les coeurs purs, car ils verront Dieu.

Chers paroissiens, chères paroissiennes,

Voici la béatitude du jour. Heureux les coeurs purs, car ils verront Dieu. Pourtant, le texte de l'Exode comme celui de la première lettre à Timothée, que nous avons entendus, sont formels: l'humain ne peut pas voir Dieu. Dieu reste invisible et mystérieux pour nous autres les hommes vivants sur cette terre. Et c'est probablement une bonne chose. En suisse allemand on dit: « Il sait où le bon Dieu est assis » pour critiquer ces personnes qui ne respectent pas le mystère de Dieu on se faisant eux-mêmes interprètes uniques de son message. Et pourtant, nous avons soif de comprendre d'où nous venons: comme des enfants adoptés nous voulons connaître notre origine et comme les grands anxieux nous voulons savoir où nous allons: nous voulons voir Dieu pour savoir d'où nous venons et où nous allons, pour ne pas arrêter notre existence entre notre conception et notre mort, mais l'intégrer dans l'immensité de ce Dieu mystérieux qui est, qui était et qui vient. Et le Christ nous promet que cela est possible. Il ne nous condamne pas pour cette recherche mais nous aiguille: Si nous ne voyons pas Dieu c'est avant tout parce que nous le cherchons avec les mauvais sens: nous le cherchons avec nos yeux et avec notre réflexion.

Pour Jésus on ne voit pas Dieu avec ses yeux évidemment mais pas non plus avec son intelligence. L'organe qui nous permet de voir Dieu ne sont ni les yeux, ni le cerveau mais le coeur. Le coeur qui est ce centre palpitant de notre être, ce centre au contact bien sûr avec notre intelligence mais aussi avec nos tripes et avec nos émotions. Dieu n'est pas qu'une affaire de réflexion, il n'est pas non plus une simple affaire d'émotions. Il est le vis-à-vis fondamental de notre être tout entier: là où nous vivons selon notre coeur, nous vivons devant Dieu et nous le découvrons partout. Regarder avec son coeur le monde et les autres, c'est regarder avec le regard de Dieu.

La prédication de Jésus est toujours totale et globale, jamais uniquement théorique, lorsqu'il dit: heureux les coeurs purs, ils verront Dieu, il parle d'abord de lui-même. Parce que le premier sujet des béatitudes c'est lui-même: qui est celui qui est humble et doux? Jésus. Celui qui a soif et faim de justice? Jésus. Celui qui a compassion des autres, celui qui a le coeur pur? Le prince de paix, le persécuté? Jésus. C'est toujours lui. Le Christ est le Fils parce qu'il partage la toute puissance et l'omniscience de l'amour du Père, son lien se fait par le coeur de son être et non seulement par sa pensée. D'ailleurs lorsqu'il est cloué sur la croix: c'est de son coeur transpercé par la lance que jaillissent le sang et l'eau qui sont les signes de notre salut. Alors dans cet évangile, il nous donne une clé: il nous explique, comment il entretient son lien avec Dieu: où réside son lien. Si Jésus voit le Père, il le fait dans son coeur et par son coeur. Et il nous appelle à en faire autant.

Pour voir Dieu nous n'avons pas besoin de bons yeux, mais d'un bon coeur. Alors comment faire pour avoir le coeur pur?

Par la préservation, par le pardon et par l'amour vécu.

Par la préservation.

Nous avons une responsabilité pour garder notre coeur pur, comme nous avons une responsabilité pour notre corps. Et cela se vit par le fait de renoncer, de renoncer au mal qui nous détruit, à notre avarice, à notre égoïsme, à tous ces penchants qui détruisent ce que nous sommes au plus profond. Mais cette responsabilité ne compte pas uniquement pour nous, mais aussi pour ceux qui nous entourent.

Par le pardon: Un coeur pur est un coeur vivant, un coeur, où la vie et le bien circulent, il s'oppose au coeur de pierre. Ce qui endurecit notre coeur, c'est le mal que nous faisons, mais aussi celui que nous subissons, alors pour humaniser notre coeur, nous avons besoin de la force du pardon. Mais si nous n'y arrivons pas, tournons nous vers celui qui a demandé le pardon pour ses tortionnaires: Le Christ saura nous guider sur le chemin douloureux du pardon.

Par l'amour vécu.

Quand nous regardons les autres avec notre coeur: nous ne les voyons pas avec jugement mais avec foi, espérance et amour. Le jugement c'est souvent quand nous décelons un problème très juste peut-être, mais au lieu d'aider nous nous distançons: nous avons perdu le coeur et sommes tombés dans la réflexion froide: combien de bien a été évité à cause de cela? Mais celui qui regarde avec le coeur ne réagit pas non plus au quart de tour par ces émotions simplement. Comme dans l'histoire du bon samaritain: Le coeur est saisi de compassion, mais il est proche de nous. Il permet de faire la part des choses.

Un coeur pur et vivant nous permet de vivre au plus proche de notre Dieu pur et vivant qui laisse couler sur cette terre les fleuves de la vie, du pardon et de l'espérance.

Amen.